



DIAGNOSTIC COMPLET T1
CAPSULE N°1



83700 - BOULOURIS
Le 12 novembre 2025



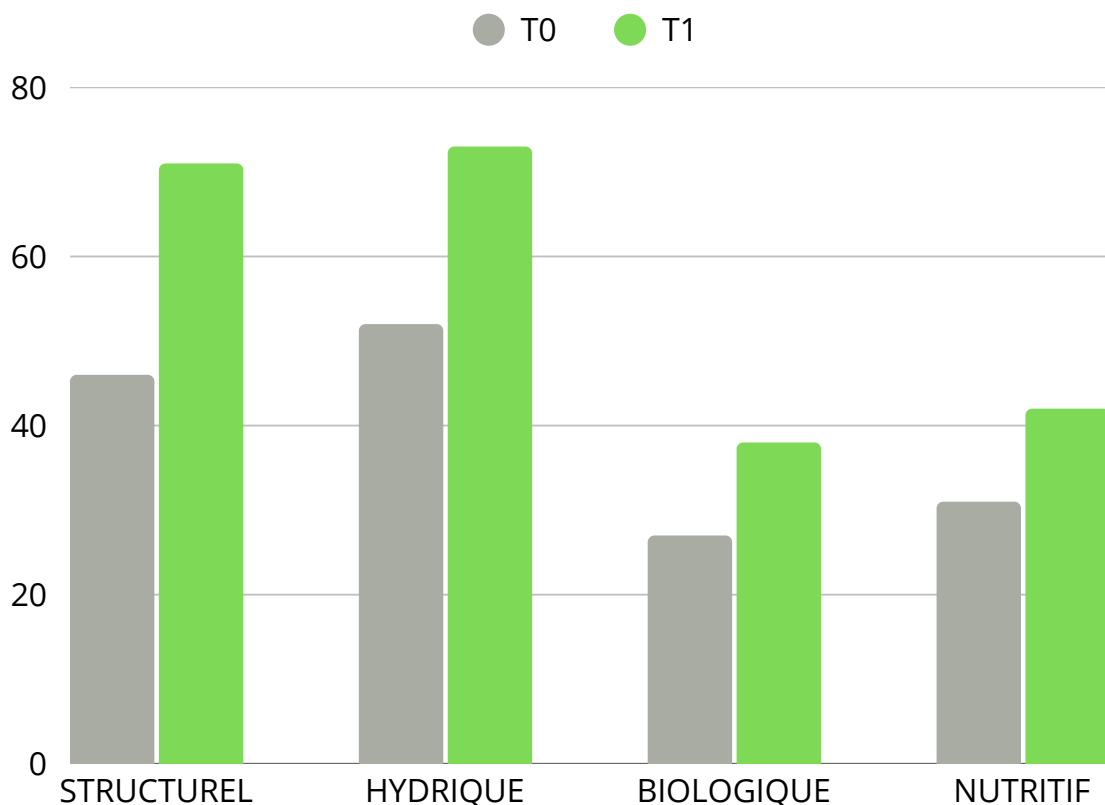
TRAJECTOIRE FONCTIONNELLE DE T0 à T1

À T0, le sol analysé présente au départ une perméabilité très élevée, mais un fonctionnement encore déséquilibré, avec une activité biologique faible, une couverture végétale insuffisante et un enracinement trop superficiel, typiques d'un sol sablo-calcaire peu protégé et faiblement nourri.

Après la première phase d'intervention (T1), les mesures confirment une stabilité globale des indicateurs majeurs, sans dégradation, et mettent en évidence une réorganisation fonctionnelle déjà nette sur le terrain.

Ce qui a évolué concrètement :

- infiltration de l'eau restée excellente, avec un fonctionnement plus régulier du sol
- structure en reprise, avec une meilleure cohésion d'ensemble
- activité biologique encore limitée, mais premiers signes favorables
- enracinement plus net et mieux installé dans le profil
- couverture du sol encore insuffisante, mais dynamique végétale engagée



Graphique comparatif T0 / T1 - Indice fonctionnel (/100)

Graphique exprimé sur base 100 pour faciliter la lecture visuelle.

Les diagnostics détaillés conservent une notation sur 10.

LECTURE FONCTIONNELLE DU SOL

Ce diagnostic repose sur une lecture fonctionnelle du sol réalisée à partir d'observations de terrain croisées.

L'objectif est d'évaluer la manière dont le sol fonctionne réellement, à un instant donné, dans sa capacité à soutenir l'ancrage, la circulation de l'eau, l'activité du vivant et les équilibres utiles à la nutrition végétale.

Quatre indicateurs structurent cette lecture :

FONCTION STRUCTURELLE

Elle renseigne sur la tenue physique du sol, la continuité du profil et la capacité du milieu à laisser les racines s'ancrer et progresser.

FONCTION HYDRIQUE

Elle renseigne sur la manière dont l'eau entre, circule et peut rester utile au sein du profil, selon l'état du sol et sa protection de surface.

FONCTION BIOLOGIQUE

Elle renseigne sur le niveau d'activité vivante du sol et sur la compatibilité générale du milieu avec une dynamique biologique fonctionnelle.

POTENTIEL NUTRITIF

Il renseigne sur l'aptitude du milieu à soutenir une nutrition végétale efficace, sans blocages majeurs ni déséquilibres défavorables.

Selon les cas, certains indicateurs peuvent être établis sur une base pleinement consolidée ou sur une base provisoire lorsque des observations complémentaires restent à confirmer.

Dans tous les cas, la lecture proposée vise à rester cohérente, mesurable et directement utile à l'action.

DIAGNOSTIC COMPLET

FONCTION STRUCTURELLE — 7,1 / 10

La fonction structurelle a clairement changé de niveau. Le sol n'est plus dans la fragilité observée au départ. Les mottes tiennent à l'immersion, sans effondrement massif, avec une turbidité modérée seulement, ce qui traduit une cohésion réelle des agrégats.

La structure reste jeune, mais elle n'est plus dégradée.

Le point décisif est ailleurs : le profil racinaire n'est plus cantonné à la surface. L'enracinement effectif atteint les horizons intermédiaires, avec une forte densité de racines fines dans les horizons superficiels, encore présentes plus bas, sans semelle de blocage nette. Le sol recommence donc à fonctionner en volume, et non plus seulement en surface. La structure n'est pas encore mature. Elle est en reprise, cohérente, exploitable, mais encore en phase de consolidation. Le gain est net, la stabilisation complète ne l'est pas encore.

FONCTION HYDRIQUE — 7,3 / 10

La fonction hydrique a franchi un seuil clair de réactivation. L'eau entre vite dans le sol, avec une perméabilité excellente, une croûte de surface disparue et une tendance hydrophobe nettement corrigée.

Cette amélioration n'est plus seulement apparente. Le profil relaie désormais mieux l'eau, avec une continuité racinaire visible jusqu'aux horizons intermédiaires.

Pour autant, la fonction hydrique ne peut pas encore être considérée comme pleinement stabilisée. La couverture de surface reste trop faible pour sécuriser durablement cette reprise. Le fonctionnement hydrique est donc nettement relancé, mais encore en phase de consolidation.

FONCTION BIOLOGIQUE — 3,8 / 10 *

La fonction biologique progresse, mais elle reste basse. Le signal le plus visible demeure faible : un seul lombric observé, donc une réponse macrofaunistique encore insuffisante. De ce point de vue, le système n'a pas encore basculé.

En revanche, le milieu n'est plus dans l'état initial. La terre est décrite comme moins compacte, plus friable, plus sombre en profondeur, avec des micro-mottes sous les doigts. Le rapport source note lui-même que les conditions d'habitat deviennent progressivement plus accueillantes. La biologie visible reste en retard, mais le terrain change déjà dans le bon sens.

La note proposée à ce stade reste provisoire. Elle est établie à partir des informations disponibles à la date du diagnostic et pourra être confirmée ou ajustée après observation complémentaire. Le sens de lecture, lui, est déjà clair : la biologie ne tient pas encore le système, mais le milieu cesse progressivement de lui être hostile.

POTENTIEL NUTRITIF — 4,2 / 10 *

Le potentiel nutritif reste contraint. Le pH moyen à 8,07 maintient un contexte nettement alcalin, avec présence probable de calcaire actif et risque persistant de limitation de disponibilité pour plusieurs éléments majeurs. Cette contrainte n'a pas disparu.

La différence avec le Temps zéro (T0), c'est que le sol commence à mieux porter la reprise physique du système. L'assombrissement léger de la terre de surface, l'enracinement devenu fonctionnel jusqu'aux horizons intermédiaires et l'absence de blocage mécanique net améliorent le cadre général d'accès à la nutrition. Le contexte reste difficile, mais il n'est plus aussi stérile fonctionnellement qu'au départ.

La note proposée à ce stade reste provisoire. Elle est établie à partir des informations disponibles à la date du diagnostic et pourra être confirmée ou ajustée après observation complémentaire. Le sens de lecture, lui, est déjà clair : le contexte nutritif demeure limitant, mais il ne bloque plus la remise en marche physique du sol.

LECTURE GLOBALE

À ce stade d'observation (T1), les mesures confirment une réorganisation fonctionnelle réelle du sol sur la zone testée. Le système, initialement très dégradé, ne présente plus les mêmes signes de rupture qu'au Temps zéro (T0). L'amélioration la plus nette concerne le comportement hydrique : l'eau infiltre désormais rapidement et plus régulièrement, sans croûte de battance marquée, ce qui traduit une restauration de la porosité utile dans les premiers horizons.

La structure du sol évolue elle aussi positivement. Les mottes résistent mieux à l'immersion, les agrégats deviennent plus cohérents, et la surface apparaît moins fermée qu'au départ. Le sol reste encore jeune sur le plan structural, mais il n'est plus dans l'état dispersif observé initialement.

Le profil racinaire confirme cette dynamique. Alors qu'au T0 les racines restaient confinées aux premiers horizons, elles colonisent désormais les horizons intermédiaires avec une continuité verticale visible, sans obstacle mécanique net. Le sol recommence donc à être exploré en profondeur.

En revanche, la biologie visible reste encore partielle. La macrofaune, et en particulier les lombrics, n'a pas encore répondu de façon significative. Le pH demeure élevé, signe d'une contrainte calcaire persistante, mais il ne semble pas empêcher à ce stade la remise en marche physique du système.

La couverture végétale reste enfin insuffisante pour assurer une protection complète du sol. Elle progresse, mais demeure pénalisée par le caractère encore transitoire de la zone et l'absence de plantation structurée.

DIAGNOSTIC DE SYNTHÈSE

Le sol, initialement très déséquilibré, a franchi un premier seuil de réactivation fonctionnelle.

L'eau infiltre vite et de façon plus utile.

Les agrégats tiennent mieux.

Les racines ne restent plus confinées à la surface et colonisent désormais les horizons intermédiaires avec une continuité visible.

Le système n'est toutefois pas stabilisé.

La macrofaune n'a pas encore répondu de manière significative.

Le pH demeure une contrainte forte, et la couverture végétale reste trop faible pour assurer une protection complète du sol.

Ce sont maintenant les deux freins principaux à la consolidation de la reprise.

La trajectoire observée à T1 est donc positive et nette : les fonctions physiques du sol se réorganisent efficacement, mais la continuité biologique et la protection de surface n'ont pas encore rattrapé les gains déjà obtenus.

CONCLUSION FONCTIONNELLE :

Le sol est réactif, structuré en reprise, et biologiquement en cours d'installation, mais encore insuffisamment protégé pour exprimer tout son potentiel

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES - T1 : PHASE DE CONSOLIDATION INITIALE

1. Consolider la structuration déjà engagée

La dynamique actuelle doit être prolongée sans brutalité. Le sol a commencé à se réorganiser ; l'enjeu n'est plus de provoquer un choc, mais de stabiliser ce qui s'est remis en mouvement. Il faut préserver la continuité du travail engagé et éviter toute perturbation mécanique inutile.

À faire : ne plus retravailler le sol, éviter tout retournement ou griffage inutile, et laisser la structure se stabiliser jusqu'au prochain contrôle.

RECOMMANDATIONS GENERALES - T1 (SUITE)

2. Renforcer l'ancrage en profondeur

L'amélioration la plus stratégique concerne désormais la continuité racinaire dans les horizons intermédiaires. C'est ce gain qu'il faut transformer en assise durable. Le maintien d'une humidité régulière et de conditions de surface protectrices reste ici déterminant.

À faire : maintenir une humidité régulière, éviter le tassement, et garder des conditions favorables pour que les racines continuent à descendre.

3. Préserver la protection de surface en place

Le sol a besoin de garder une surface protégée. Retirer trop tôt ce qui ralentit l'évaporation, amortit les chocs thermiques et soutient le redémarrage de la couche active serait une erreur. La couverture n'est pas encore suffisante ; la protection de surface reste donc indispensable.

À faire : conserver la couverture en place, ne pas remettre la surface à nu, et limiter tout piétinement ou dessèchement direct du sol.

4. Différer la lecture finale de la couverture végétale

L'indicateur de couverture reste pénalisé par le caractère transitoire de la zone et l'absence de plantation structurée. Il faut donc éviter d'en faire une lecture définitive à ce stade. La question n'est pas encore "le massif est-il couvert ?", mais "le sol est-il redevenu capable de porter un couvert dense ?". La réponse commence à devenir positive, mais elle n'est pas encore pleinement matérialisée.

À faire : ne pas juger trop vite la couverture végétale, laisser le couvert se développer, et observer d'abord si le sol devient réellement capable de le porter durablement.

5. Recontrôler au temps T2

Le prochain temps de lecture devra vérifier si les gains observés à T1 tiennent dans le temps et s'élargissent à la biologie visible et à la protection du système. C'est à ce stade que la trajectoire engagée pourra être confirmée comme simple reprise ou comme bascule durable.

À faire : refaire un contrôle au T2 pour vérifier si la reprise tient, si la biologie suit, et si la protection du sol franchit un nouveau cap.



Nicolas De Smedt
contact@latelierdessols.fr
07 44 61 01 07



OBSERVATIONS VISUELLES DE LA PARCELLE — CAPSULE 01

